

Margot, 1 an de volontariat européen à Barcelone.

Je voyage depuis longtemps et j'ai toujours voulu habiter à l'étranger. M'installer, découvrir une ville avec ses habitants et ses secrets et surtout ne plus être qu'une touriste.

Dans le cadre de mes études (édition et communication web), je n'ai jamais eu l'occasion de partir : trop coûteux, peu d'opportunités, domaine sans équivalence à l'étranger...

A force de recherches sur la mobilité des jeunes, je suis tombée sur le concept du SVE : une mission de développement solidaire, une prise en charge de l'Union Européenne, un métissage de cultures et de volontaires et surtout une occasion rêvée de vivre une expérience unique !

Après avoir rencontré Manuella Portier et mieux défini mon projet, j'ai postulé à plusieurs missions dont une à Barcelone qui durait un an. Il s'agissait de travailler avec la fondation Iwith.org [www.iwith.org/fr] qui développe des sites Internet pour les ONG.

L'aventure a débuté quand j'ai participé à la formation de départ des volontaires en France. Pendant quatre jours, nous avons échangé et partagé nos expériences sur l'interculturalité, le sentiment européen, nos peurs, nos doutes mais aussi nos attentes et nos motivations face au SVE.

Je suis à Barcelone depuis 1 mois et le temps passe à une vitesse incroyable. J'ai commencé mon projet : je travaille avec une volontaire hongroise. L'ambiance est très ouverte et les échanges sont simples. Les responsables de la fondation sont à l'écoute de nos besoins et toujours patients quand je n'arrive pas m'exprimer en espagnol !

Je partage un appartement avec des volontaires hongrois, italienne et française. L'ambiance est très européenne. Je suis en permanence bercée entre les cultures et les langues.

J'ai également reçu une formation à l'arrivée pour se familiariser avec le pays d'accueil. J'étais avec les volontaires de Catalogne, Principauté de Valence et des Baléares. C'était très intéressant, j'ai retrouvé les mêmes thèmes abordés en France ainsi que des ateliers plus spécifiques à la culture catalane (cuisine, histoire, cinéma). Cependant, la langue et les diverses nationalités renversaient la donne et ont continué d'approfondir mon chemin vers l'interculturalité européenne.

J'ai vraiment trouvé le projet qui me convenait : un cadre de vie agréable, le sentiment d'être utile, la possibilité de parler et d'apprendre des langues étrangères (dans mon cas le castillan et le catalan) et surtout un dynamisme incroyable qui anime notre groupe de volontaires !

Je suis consciente du caractère unique du SVE et de la chance que j'ai et pour cette raison, je souhaite partager cette expérience de manière durable.